

# COMPTE-RENDU - Le "paradoxe japonais" par Julien Loock du Petit Journal de Tokyo le 11 avril 2017

Mardi dernier, [Lepetitjournal.com](http://Lepetitjournal.com) Tokyo s'est rendu à la conférence de l'UFE Japon sur "le paradoxe japonais", présentée par Françoise Moréchand. Cette conférence, riche en anecdotes, a tenu toutes ses promesses. La conférencière a analysé la société japonaise de ses débuts jusqu'à aujourd'hui, faisant régulièrement le parallèle avec sa propre vie. Agrémentée de photos et de documents historiques, la présentation d'1h30 a comblé le public présent, qui n'aurait pas refusé une prolongation.

## Une vie au Japon

Grâce à la bonne humeur et au peps de Françoise Moréchand, une agréable atmosphère a immédiatement envahi la salle, où les auditeurs étaient venus en nombre.

Membre fondateur et présidente d'honneur de l'UFE Japon, la conférencière maîtrise la connaissance du Japon comme personne. Elle est arrivée il y a plus de 50 ans et son parcours au pays du Soleil-levant fut ponctué de très nombreuses rencontres, de découvertes et d'aventures professionnelles. Pour introduire le sujet de la conférence, Françoise Moréchand a tout d'abord retracé sa vie japonaise. Cette présentation a donné l'occasion au public de mieux la connaître à travers des clichés photographiques d'archives et ses nombreuses histoires toujours racontées avec humour et tendresse.



Nous la découvrons lors du lancement de Vogue Nippon, en train de confectionner des kimonos, à genoux sur des tatamis, ou bien lors de l'émission grand public qu'elle présentait sur la NHK Chanel 3. C'est d'ailleurs de cette émission que son surnom "LA Française" est venu. Il faut dire qu'à l'époque, seulement 350 français étaient établis officiellement au Japon. Et c'est pour son respect de la culture et de l'esthétisme japonais qu'elle a réussi si bien à se faire aimer. Plusieurs anecdotes ont mis en lumière l'importance pour un étranger de respecter au plus haut point leur culture. C'est une des clés de la réussite au Japon. Un cliché de Françoise Moréchand, à genoux en train de réaliser une cérémonie de thé, avait particulièrement plu à l'époque aux Japonais qui voyaient en elle, une personne respectant leur culture et leurs coutumes et s'en emparant.



### **Un contexte historique et sociologique**

Des samourais aux kamikazes en passant par la religion, la conférencière a construit son propos sur le paradoxe japonais en analysant des périodes phares de leur histoire. L'une des clés pour comprendre cette société est d'imaginer qu'un japonais est "*un roseau car il se plie mais ne cède jamais*". La pensée samourai ou encore les années de *Sakoku* (politique isolationniste japonaise, instaurée lors de la période *Edo* précisément entre 1641 et 1853) sont des exemples qui soulignent la métaphore du roseau. La société est toujours mise en avant mais le Japon a toujours su s'adapter tout en gardant avec force son histoire et sa culture. Le paradoxe des *Moga* (*Modern girls*) est un exemple. Dans les années 1920, la mode occidentale se propage dans les grandes villes du Japon. Ne subissant aucun rejet ou censure, cette nouvelle mode entre dans les foyers japonais. Mais pour ne pas perdre leur tradition, seules les jeunes filles peuvent alors s'habiller à l'occidentale ; les "anciens" continuant de porter le kimono.

La nature également permet d'expliquer le paradoxe japonais. La sauvagerie naturelle n'épargne pas le pays. Tremblement de terre, volcan, typhon... Ces manifestations violentes obligent les Japonais à gérer comme ils peuvent leur rapport à la vie et à la tranquillité. Et dans une société consommatrice et toujours à la pointe d'une technologie enviée, les Japonais continuent de garder leur côté "sauvage" (qui, dans ce cas là, n'est pas péjoratif) : la croyance au sel, pour les esprits, mais également la purification de l'eau dans les temples ou encore la relation qu'ils ont au bain, un moment de relaxation unique. La conférencière nous le démontrera encore une fois grâce à ses nombreuses anecdotes, toujours croustillantes et tenant en haleine le public conquis. C'est lors d'un de ses cours en tant que professeur à l'université, que Françoise Moréchand demanda à ses élèves de rédiger leurs souhaits s'il ne leur restait que 24h à vivre. La surprise fut de taille. Une très grande majorité d'élèves ont mis en avant leur désir de prendre un dernier bain et de se purifier avant la fin. Une belle histoire qui dévoile l'état d'esprit des Japonais.

Nous retiendrons également un point très important vis à vis du business au Japon. Le paradoxe avec notre société occidentale est flagrant : être en retrait est bien vu. Comme la conférencière le souligne, si l'on doit présenter un projet ayant déjà réussi ailleurs qu'au Japon à des décideurs japonais, il est primordial d'oublier la notion de succès. "Ceci n'a jamais connu d'échec" sera perçu comme un argument de choix alors que "ceci connaît déjà un succès fou" vous sera préjudiciable.

Le paradoxe japonais...**Julien Loock** ([www.lepetitjournal.com/tokyo](http://www.lepetitjournal.com/tokyo)) le vendredi 14 avril 2017

